

Lili Cros et Thierry Chazelle, duo d'enchanteurs

Les chanteurs et musiciens présentent « Peau neuve », qui emprunte à l'absurde et à l'émotion

CHANSON

Depuis quelque temps, il y a un nouveau genre dans la chanson française... la chanson française en anglais. » Gentiment absurde, plutôt réelle dans son propos sans être une critique, la phrase sert à présenter *I Am a Dog*. L'histoire d'un gars, qui, un soir d'ivresse, se retrouve avec ces quatre mots d'anglais tatoués sur les fesses. Dont le seul avantage est « qu'au fond des saloons », cette affirmation qu'il est un chien fait hésiter qui voudrait lui chercher querelle.

Dans le répertoire du spectacle *Peau neuve* de la chanteuse, bassiste et guitariste Lili Cros et du chanteur, guitariste et joueur de mandoline Thierry Chazelle, *I Am a Dog* est l'une des chansons qui appartiennent au registre de l'humour. Elle est emportée par un traitement musical allègre, dynamique. D'autres relèvent de la tendresse. Certaines sont entre les deux. Tout un chacun peut se

reconnaître dans les moments de vie, petits travers, espoirs et rêves que chante le duo.

Peau neuve a été présenté jusqu'au 28 février dans le décor années 1920 de la salle du Ciné XIII Théâtre, à Paris. Le spectacle est en tournée jusqu'à mi-mai, avec retour de temps à autre au Ciné XIII Théâtre. Les chansons, une vingtaine, sont tirées des trois albums du duo, *Voyager léger*, *Tout va bien* et le plus récent *Peau neuve*, joué quasi en entier sur scène et qui donne son nom au spectacle.

Pour rire ou sourire, il y a ainsi *Les Petits ça pousse*, qui devrait ravir tous les nouveaux parents (et rappeler des souvenirs aux plus anciens); *Les Narcos*, parfaitement construite sur de courts couplets que ne peuvent terminer les interprètes pour cause de narcolepsie; *L'Homme de sa vie*, dans laquelle une fille ne veut qu'une chose, ne pas le rencontrer justement et surtout « échapper à l'âme sœur ». Et le désopilant *Client d'Erotika*. Lequel, qui venait

faire « ses achats » dans un sex-shop, se retrouve perdulorsque les 1000 mètres carrés sont redevenus la salle de spectacle Les Trois Baudets, au pied de Montmartre, vers Pigalle (« C'est au rayon sado-maso/Qu'ils ont installé la sono »).

Sobriété soignée

Voix complémentaires, précises, dans la clarté détaillée des mots, instrumentistes aux envies variées (rock, folk, musiques du monde, éléments jazz, jusqu'au hip-hop...), Cros et Chazelle manient aussi avec justesse l'émotion. Comme dans le bel enchaînement de *Le Petit Echo de la mode* et *Le Havre, sur le port*. La première chanson évoque ces femmes qui découpaient des patrons pour faire des robes dans un pauvre tissu en attendant le retour de leurs hommes de la guerre – le gendarme viendra annoncer la mauvaise nouvelle. Pour la seconde, les mots simples « le cœur pour gagner sa croûte (...) les soleils de fortune (...) les baisers

nocturnes » dessinent un lieu, des êtres. Ou *Les Amoureux*, observation sobre d'un couple, chantée sans micro à la fin du spectacle.

Les deux sont tout aussi exacts dans leur approche théâtrale. Laquelle, en sobriété soignée, a été mise en scène par Fred Radix et François Pilon. Quelques lumières au sol, néons aux teintes crèmeuses, un halo fixe pour enrober les corps, une forêt en ombres chinoises... Sur une planche, Cros et Chazelle dos à dos, qui tournent lentement ; elle sert aussi, frappée par les pieds, d'instrument de percussion. Même talent, enfin, dans la manière de faire des intermèdes entre les chansons, parfois pour les présenter, ou introduire des histoires parallèles, des moments spontanés de comédie. ■

SYLVAIN SICLIER

Peau neuve, au Ciné XIII Théâtre, 1, avenue Junot, Paris 18^e. Les 14 et 21 mars à 21 heures. De 18 € à 26 €. Dates et lieux de la tournée sur le site liliplusthierry.com.